



## " " Le rabin " "

Au croisement débute la corniche  
De l'autre cote de la route des iris d'eau  
Droits comme des pois chiches  
Disposés en rideau.

Puis un muret de meulières muettes.  
Juste une murette joliette.  
Entre elle et le village un ravin  
Bordé de quelques sapins.

La combe semble être creusée par la roue du char  
Que ce géant de Gargantua emprunte souvent.  
Quoi que l'on éprouve, cela paraît bizarre  
Quoi qu'il en soit, c'est médusant.

Soudain comme venu de nulle part  
Un chamois effarouché franchit le feuillage.  
Puis en contre bas poursuit son vagabondage.  
Jusqu'au village et son rempart.

Ce village surplombe le ravin et son torrent  
D'où s'élèvent des parfums humides et odorants.  
Un parapet nous préserve de l'attrait du vide  
Qui avec le tumulte procure une attirance perfide.

Avance et ouvre tes yeux sur ce précieux vestige,  
Que peuvent être ces profonds abysses.  
La beauté de la nature donne le vertige  
Comme peut le faire ce précipice.